

## INTERROGATION D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

### ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

**Paul Dietschy, Laure Machu**

**Coefficient de l'épreuve :** 2

**Durée de préparation de l'épreuve :** 1 heure 30 minutes

**Durée de passage devant le jury :** 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien

**Type de sujets donnés :** question

**Modalités de tirage du sujet :** Tirage au sort d'un ticket comportant deux sujets, le candidat fait son choix avant d'être conduit en salle de préparation

**Liste des ouvrages généraux autorisés :** aucun

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés :**

**Chronologies :**

*Journal de la France et des Français : Chronologie politique, culturelle et religieuse de Clovis à 2000.*

*Dictionnaire des noms propres, des noms de lieux, des événements,* Gallimard, 2001.

PHAN (Bernard), *Chronologie du XXème siècle,* Points, 2007.

PHAN (Bernard), *Chronologie de la France au XXème siècle,* Points, 2009.

*Le petit Larousse de l'histoire du monde : En 7650 grandes dates,* Larousse, 2011.

DUBY, (Georges) dir., *Grand atlas historique : L'histoire du monde en 520 cartes,* Paris, Larousse.

Un atlas est fourni en salle de lecture.

Avec une moyenne générale de 11,01, l'édition 2021 montre que le très bon niveau des candidats et des candidates admissibles au concours B/L se maintient depuis 2015. L'écart type est de 5, reflétant la volonté du jury d'utiliser toute la gamme de note afin que l'épreuve conserve son caractère discriminant. Deux candidats ont notamment obtenu la note maximale de 20/20. Sur les 62 admissibles, un tiers ont obtenu une note supérieure à 14 – soit une proportion comparable aux années précédentes. Chaque candidat(e) devait choisir entre deux sujets, l'un portant sur la France et l'autre sur l'histoire du monde depuis 1918. Le jury s'est efforcé d'élargir les thématiques et de respecter l'équilibre entre des sujets relatifs à l'histoire politique, culturelle, économique et sociale. Chaque candidat(e) pouvait ainsi non seulement choisir entre un sujet France et un sujet monde, mais entre des thématiques et/ou des périodes différentes, voire entre un sujet considéré par le jury comme classique et un sujet plus original. Le jury a ainsi voulu qu'aucun candidat ne soit dans l'incapacité de défendre ses chances à l'oral.

La forme de l'exposé oral reste comme les années précédentes largement satisfaisante. Les candidats témoignent d'une bonne maîtrise de l'expression orale et des exigences de l'exercice. La grande majorité savent proposer une introduction problématisée et établir un plan qui est ensuite respecté. A une ou deux exceptions près, les candidats ont tenu leur temps et utilisé les 20 minutes imparties. Sans doute, l'allongement de la durée de préparation à 1h30 a-t-il été profitable.

Cette année le jury a pu apprécier d'excellentes prestations portant sur des sujets d'histoire politique classique. Une mention particulière est décernée à l'exposé sur *Le pouvoir exécutif en France depuis les années trente* remarquable de précision dans la maîtrise des connaissances et d'intelligence dans la compréhension des enjeux. Récompensée par la note de 20/20, la prestation, qui a sûrement profité de la lecture de l'ouvrage de Nicolas Rousselier consacré à ce sujet, a révélé un enthousiasme et un goût pour le sujet et l'histoire en général que le jury a hautement appréciés. De la même manière, les exposés portant sur *Les opposants à la République 1870-1914*, *Les communards*, *Charles de Gaulle (1890-1990)* ont obtenu des notes très élevées. Des sujets a priori moins classiques ont pu donner lieu à de très bonnes prestations. Ainsi, la candidate ayant choisi le sujet portant sur *Les politiques de développement dans les pays du tiers monde* a été capable d'expliquer, d'interpréter et d'illustrer la variété des choix effectués en s'appuyant sur une gamme variée d'exemples notamment les politiques économiques mises en œuvre en Corée du Sud, en Inde, au Brésil ou en Algérie, etc.

Les candidats sont évalués sur la richesse et la précision des connaissances mais aussi sur leur capacité à proposer un propos réfléchi et argumenté, voire une véritable démonstration historique. Un exposé sur *Les Etats-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale* ou sur *Les origines de la Guerre froide* ne doit pas se perdre dans un récit long et peu structuré des conférences d'après-guerre. L'épreuve orale ne fait pas tant appel à l'érudition qu'à une bonne intelligence des faits. Le traitement du sujet *Les Français et le fascisme* ne saurait ainsi se résumer à citer les principales ligues composant la nébuleuse fascisante ou à connaître la biographie de Drieu la Rochelle. Toutes ces connaissances ne pèsent pas grand-chose lorsque le candidat ne sait pas caractériser le fascisme ni restituer les principaux facteurs expliquant la moindre importance du phénomène en France. De ce point de vue, le jury a pu s'étonner de l'ignorance de certains débats historiographiques majeurs. Traiter des soldats de la Grande Guerre doit conduire inévitablement à poser la question du consentement professé ou de la contrainte à laquelle étaient soumis les combattants, au centre des débats historiographiques des années 2000. Comme les années précédentes, le jury tient donc à rappeler aux candidats la nécessité de travailler à définir le sujet et sa périodisation. Le traitement des sujets portant sur les régimes autoritaires en Europe et sur les années folles ont pâti d'une compréhension confuse et d'une analyse erronée du sujet. Les années folles ont ainsi été étendues à la période des années trente. Une bonne analyse du sujet permet en outre de n'en ignorer aucune dimension. Un exposé sur *Les entrées en guerre* ne peut faire l'impasse sur les aspects proprement diplomatiques même si l'attitude des populations et la préparation des Etats au conflit sont bien connues et analysées.

Enfin, plus que les années précédentes, le jury déplore la maîtrise inégale et insuffisante des sujets d'histoire économique et sociale y compris lorsqu'ils peuvent apparaître très classiques. *Les femmes dans la société française (1914-1945)*, *Les syndicats en France (1895-1986)* ou encore *Les ouvriers en France des années trente aux années quatre-vingt* ont obtenu des notes moyennes, voire très basses en raison de lacunes majeures dans les connaissances attendues ou de graves erreurs d'analyse. On ne pouvait ainsi traiter de l'histoire des organisations syndicales sans connaître la Charte d'Amiens, l'existence de Force ouvrière ou la chronologie des principales vagues de grève. De même, le jury a été très surpris d'entendre que les femmes sont

entrées sur le marché du travail à l'occasion de la Première Guerre mondiale. Cette moindre appétence pour l'histoire économique et sociale peut apparaître d'autant plus étonnante que sur certains sujets - la société de consommation, la trajectoire des États sociaux européens, ou encore les crises des années 70-90 - les candidats auraient pu mobiliser les autres disciplines, au premier rang desquelles la sociologie et l'économie, qui constituent leur formation. De la même manière, on regrettera que certains candidats aient insuffisamment pris en considération la dimension sociale du sujet qui leur était proposé. Ainsi, un exposé sur les *Immigrés en France de la fin du dix-neuvième siècle aux années 80* ne doit pas sacrifier l'analyse des conditions de vie et de travail des immigrés à de longs développements sur les persécutions politiques subies par les réfugiés ou la construction identitaire de certaines minorités. Le sujet *Être résistant en France* ne peut se restreindre à une histoire politique des mouvements de la Résistance et se rattache davantage à une histoire sociale de la résistance qui implique, entre autres, l'analyse des ressorts politiques et sociaux de l'engagement résistant.

Ces critiques qui ne visent pas tant à blâmer qu'à faire comprendre aux futurs candidats les attendus de l'épreuve ne sauraient masquer ni le niveau très satisfaisant de l'ensemble, ni la capacité des candidats à mobiliser le meilleur d'eux-mêmes pour répondre aux exigences de l'exercice.

Dans le tableau ci-dessous, les sujets en gras ont été choisis par les candidats. Pour un certain nombre d'entre eux, il n'a pas été possible de retrouver avec certitude les tickets proposés. L'ensemble fournit toutefois une idée de l'éventail des sujets proposés et possibles.

<b>Les agriculteurs en France (1870-1990) (12)</b>	Les échanges commerciaux dans le monde (1919-1990)
<b>Mai-juin 1968 (09)</b>	Les loisirs dans les pays industrialisés (1919-1990)
La France dans la Guerre froide	<b>Les sociétés des Etats totalitaires (Allemagne, Italie, URSS sous Staline) (11)</b>
Les Juifs en France de l'entre-deux-guerres aux années quatre-vingt	<b>Les origines de la Guerre froide (04)</b>
<b>Collaborer (1940-1944) (04)</b>	Le Moyen Orient, enjeu de la Guerre froide
<b>Les intellectuels en France de l'Affaire Dreyfus à la Guerre d'Algérie (17)</b>	La dépression des années 1930 en Europe
<b>Les Trente Glorieuses (12)</b>	Le sport et les relations internationales (1920-1988)
La France en crises des années 70 aux années 90	<b>Les sorties de guerre en Europe (1918-1924) (16)</b>
Faire grève en France (1936-1995)	<b>La guerre d'Espagne un conflit européen (08)</b>
Les Françaises pendant la Première Guerre mondiale	<b>Le couple franco-allemand (19)</b>
Paris capitale des arts (1870-1940)	<b>Les politiques de développement dans le Tiers monde (19)</b>

<b>Les immigrés en France de la fin du dix-neuvième siècle aux années quatre-vingt (08)</b>	Art et culture dans les régimes totalitaires des années 1930
Le président sous la Troisième République	<b>Le cinéma européen (13)</b>
<b>L'armée en France (1870-1962) (15)</b>	La propagande dans les pays totalitaires
<b>Les Français et le fascisme dans l'entre-deux-guerres (05)</b>	L'américanisation de l'Europe des années 20 aux années 80
<b>Le pouvoir exécutif en France depuis les années trente (20)</b>	L'arme nucléaire dans les relations internationales
<b>La laïcité en France (1905-1984) (14)</b>	Berlin, capitale de la Guerre froide.
<b>Les femmes dans la société française (1914-1945) (03)</b>	La décolonisation de l'empire britannique
Simone Veil (1927-1917)	<b>La société de consommation dans les pays industrialisés (04)</b>
<b>Charles de Gaulle (1890-1990) (16)</b>	La culture jeune en Europe occidentale (1945-1990)
<b>Les entrées en guerre (1914, 1939) (10)</b>	Les pères fondateurs de l'Europe
La ville en France de 1945 à 1990	<b>Les régimes autoritaires en Europe (1920-1975) (08)</b>
<b>Être résistant (France, 1940-1944) (10)</b>	La construction européenne, des Traités de Rome au Traité de Maastricht
La puissance française (1919-1939)	<b>L'américanisation de la culture (1919-1990) (17)</b>
<b>Les ouvriers en France des années trente aux années quatre-vingt (07)</b>	Le dictateur dans les régimes autoritaires
L'industrie en France (1870-1990)	<b>Le chef dans les régimes fascistes (Allemagne, Italie) (04)</b>
<b>Les soldats de la Grande Guerre (09)</b>	Les partis fascistes
Le bilan économique et social du Front populaire (09)	(...)
<b>Les syndicats en France (1895-1986) (02)</b>	L'automobile dans le monde (1919-1990)
<b>Le système éducatif français de Jules Ferry à François Mitterrand (17)</b>	Radio et télévision dans le monde (1919-1990)
<b>La politique étrangère de la France de De Gaulle à François Mitterrand (15)</b>	Les internationales communistes (1919-1990)
<b>Les gauches en France des années trente aux années quatre-vingt (16)</b>	(...)
<b>Les communards (18)</b>	(...)

Le socialisme en France de Jaurès à Mitterrand	<b>Les miracles économiques en Europe (3)</b>
Le radicalisme en France des années 1890 aux années 1980	<b>Les États sociaux européens depuis la Libération (12)</b>
<b>Les médias et le pouvoir politique en France (16)</b>	(...)
<b>Le socialisme en France de 1920 à 1988 (12)</b>	Les « miracles économiques » en Europe
<b>La Belle Époque en France (15)</b>	Le traité de Versailles
<b>Les Français et l’Affaire Dreyfus (11)</b>	
La gauche au pouvoir, changer la vie ? (1981-1984)	<b>Les années folles en Europe et aux Etats-Unis (05)</b>
L’extrême-droite en France dans les années 1930	<b>Les Etats-Unis et la Seconde Guerre mondiale (04)</b>
<b>Les opposants à la République 1(1870-1914) (20)</b>	(...)
<b>Les politiques culturelles en France 1936-1990 (07)</b>	L’économie soviétique
<b>La crise des années 70-80 (France) (08)</b>	(...)
<b>Les catholiques français (1970-1970) (16)</b>	Les partis communistes en Europe occidentale (1919-1990)
<b>Voter en France (07)</b>	L’Europe en 1942
<b>L’État français (1940-1944) (07)</b>	Diriger une entreprise en Europe et aux États-Unis
Sortir de la guerre (France, 1944-1949)	<b>La SDN et l’ONU (15)</b>
<b>Les communistes français (1920-1990) (12)</b>	L’aviation dans les pays industrialisés (1919-1990)
L’extrême droite en France depuis la Libération	<b>L’Europe en 1936 (18)</b>
<b>Habiter les banlieues françaises depuis les années trente (09)</b>	(...)
L’antisémitisme en France (fin du XIXe siècle-années 1980)	<b>Les États Unis et l’Europe (1947-1990) (18)</b>
Les patrons en France des années 1870 aux années trente	<b>Endiguer le communisme (1919-1990) (12)</b>
<b>Le temps libre en France (1906-1990) (08)</b>	La démocratie en Europe dans l’entre-deux-guerres
Ferry, Jaurès, Clémenceau, trois conceptions de la République	<b>Les démocraties libérales face au fascisme (11)</b>
La seconde vague du féminisme	<b>Les non-alignés (1955-1991) (15)</b>

Georges Clemenceau (1841-1920)	<b>Les civils et la guerre (1914-1945) (17)</b>
Simone Veil (1927-1917)	<b>La société de consommation dans les pays industrialisés (05)</b>
Le sport en France de Pierre de Coubertin à Michel Platini	<b>Le monde en 1990 (03)</b>
<b>Les droites en France (1870-1940) (12)</b>	Les migrations dans le monde après 1945
<b>Le Parlement sous la Troisième République (10)</b>	Les Juifs en Europe 1935-1945
Matignon (1936) Grenelle (1968)	<b>La décolonisation de l'Asie (06)</b>